

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2011

Annuaire 2009-2010

Anthropologie des techniques

Michel Tibon-Cornillot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20636>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 367-369

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Tibon-Cornillot, « Anthropologie des techniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20636>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Anthropologie des techniques

Michel Tibon-Cornillot

Michel Tibon-Cornillot, *maître de conférences*

La planète-laboratoire : reconstruction du monde et naufrage des Temps modernes

- 1 LES premières séances ont présenté le thème de la planète-laboratoire ainsi que ses implications symboliques, la reconstruction et la transfiguration de la Terre. La première représentation de ces « visions » se trouve déjà dans l'image sphérique de la planète Terre tournant autour du Soleil ; elle s'imposa dès l'origine des sciences modernes. La diffusion de cette image proposa une sorte d'icône-archétype grâce à laquelle chacun pouvait anticiper une possible unification scientifique et technique de la planète. Cette vision ne fut pas seulement l'incarnation de la raison spéculative moderne mais fut présentée en tant que plan de l'atelier et du laboratoire planétaires qui s'ouvraient devant les premières générations des bâtisseurs du monde moderne.
- 2 Icône et marque de fabrique des Temps modernes, la planète Terre rassemblait et annonçait en une seule représentation le projet ultime, celui d'une planète reconstruite. Et ce travail de remodelage commencé, il y a cinq siècles, constitua et constitue encore le projet central des sociétés modernes vers lequel converge l'ensemble des performances scientifiques, techniques, industrielles et financières des sociétés industrielles.
- 3 L'inauguration de ce projet « faustien » fut contemporain de la diffusion de cette image-princeps et ce projet se développa à partir de développements mathématiques fondés sur les progrès de la numération arabo-indienne, de arithmétique et de l'algèbre. Ce nouveau statut des mathématiques devait amener les fondateurs des sciences modernes, Galilée, Marin Mersenne, Descartes, Pascal, Gassendi à les considérer à la fois en tant que *langage fondamental* de la connaissance, mais surtout, en tant que *structure même du « réel »*. Ce statut fondamental donné aux mathématiques ne

concerne pas seulement la certitude de leurs démonstrations mais aussi le fait qu'elles constituent le substrat de la « nature », du « réel ». Par un retour sur lui-même, chacun peut, selon Galilée, « retrouver l'exercice de son entendement et découvrir en sa mémoire les fondements de la connaissance du réel, l'alphabet, c'est-à-dire les éléments du langage – du langage mathématique – que parle la nature créée par Dieu » (Alexandre Koyré).

- 4 Les séances suivantes ont explicité le versant pratique de la rationalité moderne, celui de la raison militante. Les pères fondateurs n'en sont jamais restés à la description spéculative de la raison moderne. Galilée par exemple, qui fut parmi eux l'un des plus actifs, ne se contenta pas d'une reconstruction théorique du monde. Il lui fallait aussi rendre compte du monde sensible, le monde physique, rendre compte de la complexité de ses mouvements, de l'incroyable diversité de ses formes.
- 5 Il fut le premier à introduire dans un monde chaotique, une nouvelle lignée de phénomènes et d'êtres intelligibles, les *experimenta*, ces montages expérimentaux qui introduisaient dans le monde sensible les premières créations transparentes aux intelligibilités mathématiques. La formation de la raison scientifique comprend à la fois ce versant spéculatif déjà évoqué, la mise en place de nouvelles approches, l'importance accordée aux quantifications, et un versant pratique, celui que révèle l'expérimentation et à propos duquel se développent régulièrement de nombreux contresens. *L'expérimentation n'est pas d'abord vérification mais institution, construction d'une nouvelle réalité.*
- 6 Selon lui, il s'agissait de substituer au monde de l'expérience sensible, un autre monde. Ce nouveau monde en se développant, s'est complexifié, mais doit rester, en droit, perméable au travail de la raison. Galilée ouvre ainsi l'immense chantier des hommes d'Occident qui, des petits laboratoires soigneusement clôturés, passeront à d'autres espaces rationnels, ceux des usines par exemple, là où, travail rationalisé et machines mécaniques, réduiront et transformeront à grande échelle les matériaux naturels et diffuseront à l'échelle planétaire les objets techniques. Et cette circulation, en ronds concentriques toujours plus larges et plus serrés, formera à son tour une nouvelle nature reconstruite, artificielle, toujours plus rationnelle.
- 7 Le monde réel doit être reconstruit... et il l'est à coup de bulldozers, de bombes, d'usines, de tracteurs et de pesticides. Mais il l'est aussi grâce aux mathématiques et aux sciences modernes, grâce enfin aux machines, robots et ordinateurs. Il ne s'agit pas seulement de penser le monde rationnellement mais de le reconstruire aussi afin qu'il devienne « réel et rationnel ». Mais le devenir rationnel d'un monde reconstruit tend à s'unifier, entre pensée et action, et à s'organiser *unilatéralement* comme le seul monde possible.
- 8 Faut-il rappeler que les sources les plus profondes de la tyrannie ne résident pas dans la présence visible des coercitions mais dans l'oubli accepté, intériorisé des autres mondes, de ceux qui ont été engloutis.
- 9 Participation à divers colloques et conférences : « Aux sources du déferlement des systèmes financiers occidentaux – Remarques sur l'interdiction de l'intérêt en Islam », conférence prononcée le 16 avril 2010 dans le cadre de l'Institut International de la Pensée Islamique ; « Planète unique, planète obscène », conférence prononcée dans la cadre de la journée « Écosophie ou éco-politique », au 104, rue Curial, atelier n° 7.

Publication

- « Les labyrinthes du vivant – considérations sur les liens unissant les automates et les organismes », revue numérique *Nécessaire*, n° 2 « Le vivant vivant », p. 70-97, accessible sur le site <http://www.necessaire.eu>.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie